

Quelques statistiques sur la **parité** en **mathématiques** et en **informatique**

Laurence Broze

professeure émérite Université de Lille,
présidente de l'association *femmes et mathématiques*.

Paris, 29 juin 2026



Laboratoire
Paul Painlevé



Université
de Lille

Introduction

Les premières études chiffrées sur l'enseignement supérieur
et la recherche en France

De l'importance de chiffrer les inégalités

Les premières études chiffrées sur l'enseignement supérieur et la recherche en France

Huguette Delavault, Noria Boukhobza, Claudine Hermann et Corinne Konrad (préf. Françoise Gaspard), *Les enseignantes-chercheuses à l'université : demain la parité*, Paris, L'Harmattan, 2002.

Laurence Broze, Huguette Delavault et Julianne Unterberger, *Les femmes dans les filières de l'enseignement supérieur*, rapport à la Directrice de l'Enseignement supérieur Francine Demichel, Ministère de l'Enseignement supérieur, octobre 2000.

Michèle Crance, *La place des femmes au CNRS : ce qui a changé depuis quinze ans*, rapport à la Mission pour la place des femmes au CNRS, décembre 2002.

Les conférences et journées d'études

Le 2 juin 2007, pour les 20 ans de l'association *femmes et mathématiques*, premières statistiques sexuées détaillées de l'enseignement supérieur et la recherche en mathématiques.

Programme

- 10 h : Pourquoi ne représente-t-on pas la science sous les traits d'une jeune femme avenante, délurée et décidée ? A travers le cas de S. Kovalevskaya, par Michèle Audin
- 11 h : Femmes et mathématiques : le poids des stéréotypes sociaux par Pascal Huguet
- 14 h : Vingt ans après :
 - Vingt ans après : un bilan statistique est-il possible ?, par Laurence Broze
 - Les enseignant-e-s-chercheur-e-s dans les carrières scientifiques : des représentations genrées aux discriminations de sexe à Paris VII, par Sophie Lhenry
 - Position des mathématiciennes dans leur profession et particularités de leur ethos professionnel, par Bernard Zarca

Première journée parité le 6 juin 2011 et lancement d'une mobilisation plus large.

Programme

09h55 Laurence Broze : [quelques statistiques sur la parité en mathématiques](#)

10h15 Violaine Roussier-Michon (MCF INSA Toulouse) : témoignage d'une jeune mathématicienne

10h30 Julia Kempe (DR CNRS - Paris 7) : témoignage d'une jeune informaticienne

10h45 Jean-Marc Gambaudo (DR CNRS - Nice) : témoignage d'un mathématicien ayant exercé de nombreuses tâches de direction

11h30 -12h30 Anne-Marie Devreux (Sociologue, DR CNRS - Paris 8) : égalité professionnelle hommes/femmes et conciliation vie professionnelle/vie familiale

14h00 Interventions de Agnès Netter (Directrice de la Mission pour la parité et contre les discriminations du MESR) Pascale Bukhari (Directrice de la Mission pour la place des femmes au CNRS) Claudine Hermann (Femmes et Sciences)

14h30 Table ronde sur l'évaluation et le genre en mathématiques, animée par Sylvia Serfaty , avec : Agnès Netter, Pascale Bukhari, Claudine Hermann, Maria Esteban (présidente de la SMAI), Barbara Schapira (MCF Amiens) Jean Mairesse (représentant de l'INSMI) Marc Peigné (président du CNU 25) Fabrice Béthuel (président du CNU 26) Christian Le Merdy (AERES) Mohamed Amara (ANR) Christian Kassel (président du CS de l'INSMI).

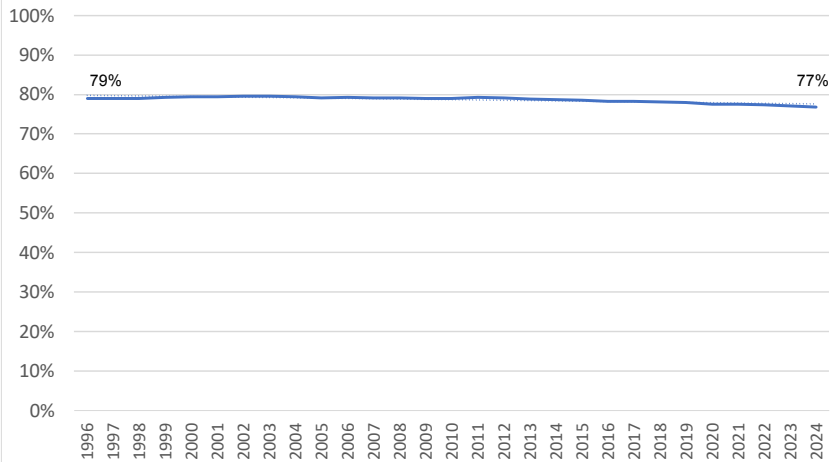
Où en est-on à l'université
en mathématiques et en informatique ?

A l'université, en 2024, en maths

CNU		Hommes	Femmes	Total	% femmes
25	MCF	632	142	774	18,3%
	PR	431	48	479	10,0%
Total		1063	190	1253	15,1%
26	MCF	1117	752	365	32,7%
	PR	515	150	665	22,6%
Total		1267	515	1782	28,9%
Total maths		2330	705	3035	23%

Source : DGRH - MESR, 2024

La part des hommes en mathématiques à l'université n'a pas beaucoup changé depuis 1996



Part des hommes parmi l'ensemble MCF + PR, sections 25 et 26

Régression linéaire :

Soit H_t la part des hommes en maths (MCF + PR, 25 + 26) :

$$H_t = -0,0007t + 0,7977$$

Interprétation de la pente de la droite de tendance :

si t augmente d'une unité (une année), alors on prédit que H_t diminue de $0,0007 = 0,07\%$.

Combien d'années faut-il pour atteindre $H_t = 50\%$?

$$t = (0,7977 - H_t)/0,0007$$

Si $H_t = 0,5$, alors $t = 425$ années.

Une catégorie emblématique : les PR25

CNU		Hommes	Femmes	Total	% femmes
25	MCF	632	142	774	18,3%
	PR	431	48	479	10,0%
Total		1063	190	1253	15,1%
26	MCF	1117	752	365	32,7%
	PR	515	150	665	22,6%
Total		1267	515	1782	28,9%
Total maths		2330	705	3035	23%

Source : DGRH - MESR, 2024

Femmes PR 25

En 1996 : 50

En 2007 : 37

En 2010 : 36

En 2019 : 30

En 2023 : 41

En 2024 : 48

Les derniers recrutements de PR 25 par la voie principale :

En 2021 : 5 femmes 20 hommes 20% - 80%

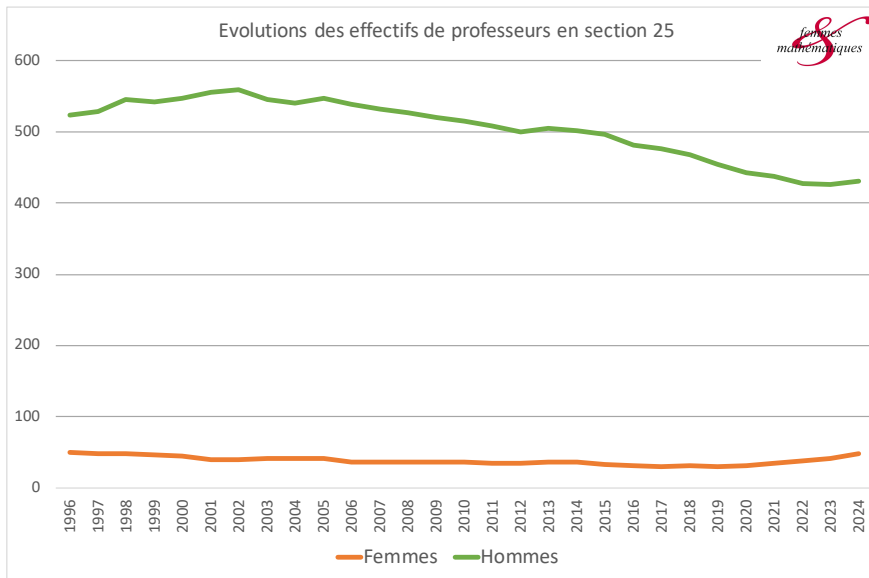
En 2022 : 4 femmes 12 hommes 25% - 75%

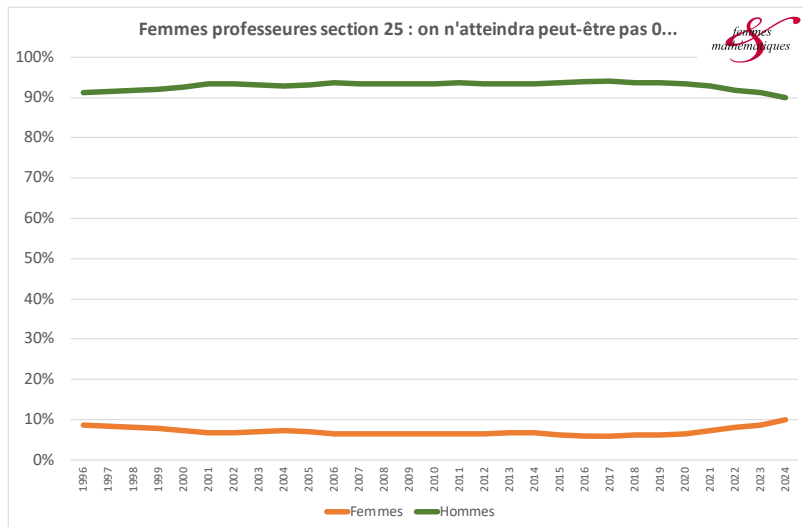
En 2023 : 1 femme 17 hommes 6% - 92%

En 2024 : 5 femmes 12 hommes 29% - 71%

En moyenne 4 femmes et 15 hommes par la voie principale.

Evolutions des effectifs de professeurs en section 25





Les PR 25

- La période de croissance des postes (de 1996 à 2006) n'a profité qu'aux hommes.
- Après cette période de croissance, le nombre d'hommes a baissé.
- Le nombre de femmes a baissé de 50 à 30, puis est remonté à 48 en 2024.
- Le nombre de femmes n'atteindra peut-être pas 0 en 2060.
- Sans action volontariste, il faudra plusieurs années pour retrouver le niveau de 1996 et des siècles pour atteindre la parité.

Les femmes MCF 25

CNU		Hommes	Femmes	Total	% femmes
25	MCF	632	142	774	18,3%
	PR	431	48	479	10,0%
	Total	1063	190	1253	15,1%
26	MCF	1117	752	365	32,7%
	PR	515	150	665	22,6%
	Total	1267	515	1782	28,9%
Total maths		2330	705	3035	23%

Source : DGRH - MESR, 2024

Femmes MCF 25

En 1996 : 205

En 2007 : 200

En 2010 : 166

En 2019 : 146

En 2023 : 140

En 2024 : 142

Les derniers recrutements de MCF 25 :

En 2021 :	6 femmes	26 hommes	19 % - 81%
-----------	----------	-----------	------------

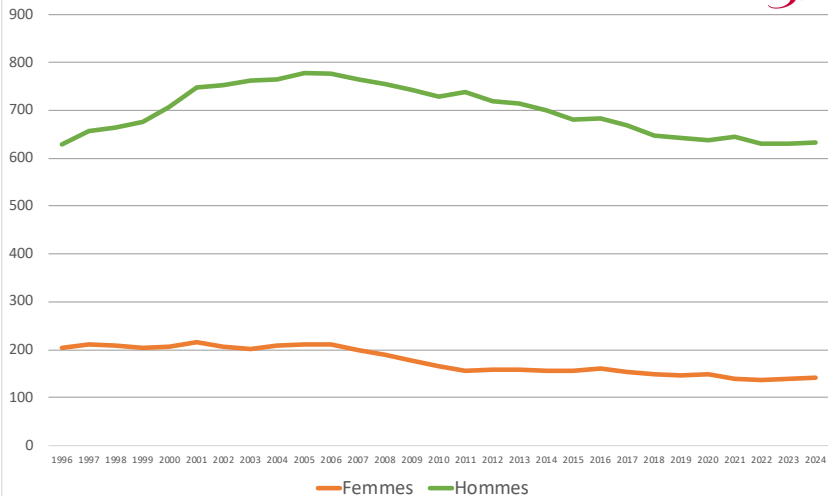
En 2022 :	8 femmes	24 hommes	25% - 75%
-----------	----------	-----------	-----------

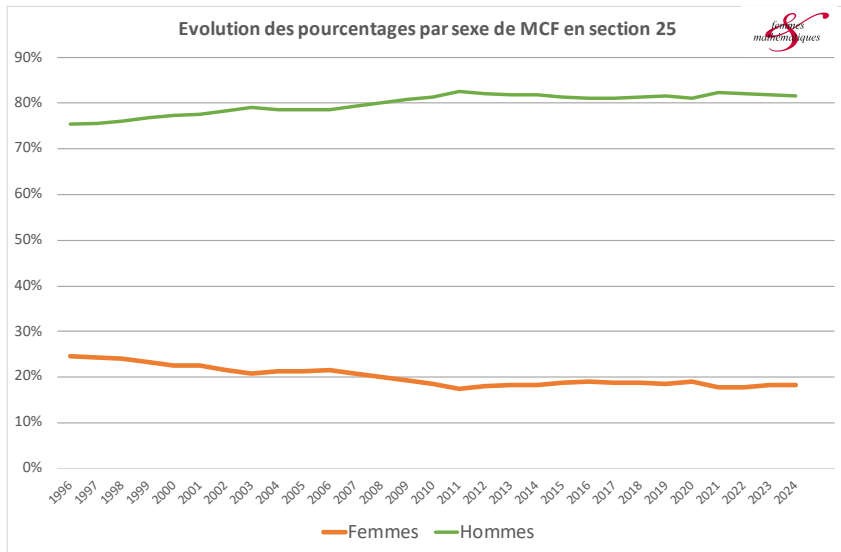
En 2023 :	4 femmes	27 hommes	13% - 87%
-----------	----------	-----------	-----------

En 2024 :	6 femmes	20 hommes	23% - 77%
-----------	----------	-----------	-----------

En moyenne 6 femmes et 24 hommes.

Evolution des effectifs de MCF en section 25



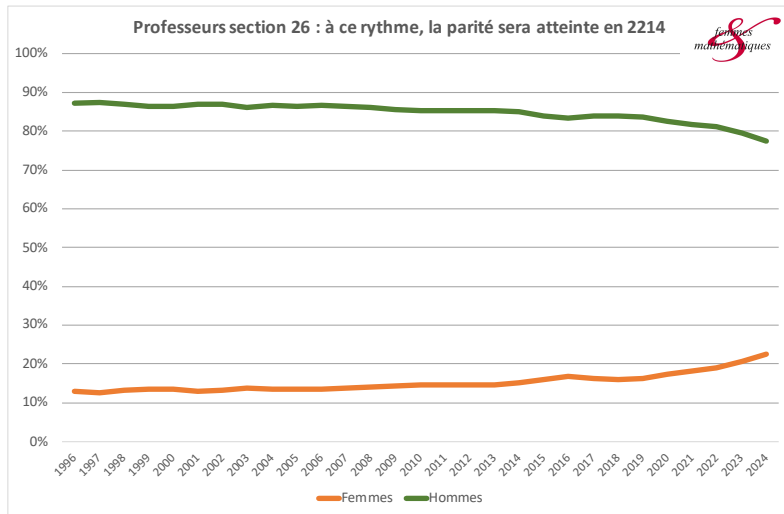


Les MCF 25

- La période de croissance des postes (de 1996 à 2006) n'a profité qu'aux hommes.
- Après cette période de croissance, le nombre d'hommes a baissé et a retrouvé en 2023 le niveau de 1996.
- Depuis 1996, le nombre de femmes MCF 25 ne fait que baisser (-25%), mettant en péril le vivier nécessaire pour le recrutement de femmes PR.
- Sans action volontariste, aucune forme de parité ne peut être atteinte pour les MCF 25.

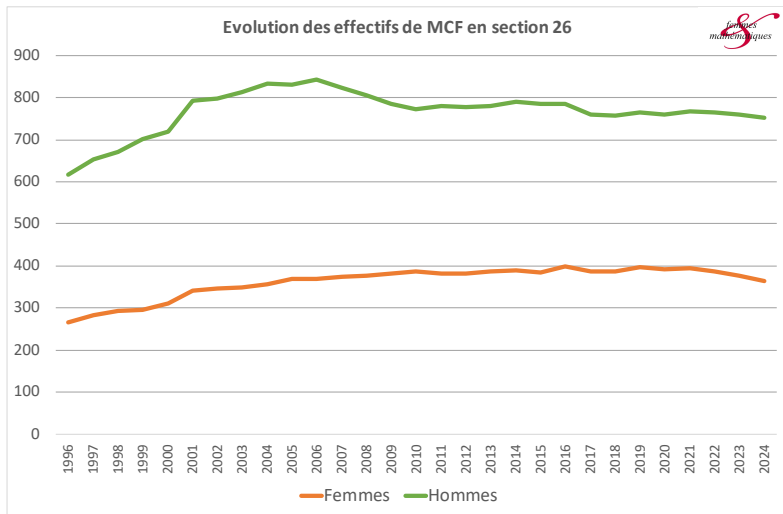
Les PR 26

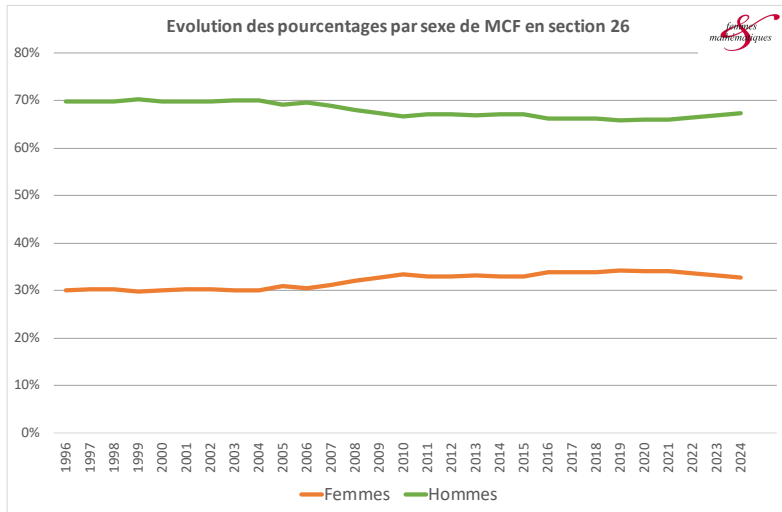
- La période de croissance des postes (de 1996 à 2006) a surtout profité aux hommes.
- Après cette période de croissance, le nombre d'hommes a un peu baissé.
- Le nombre de femmes a augmenté lentement depuis 1996.
- En restant à ce rythme, la parité serait atteinte en 2214.



Les MCF 26

- La période de croissance des postes (de 1996 à 2006) a davantage profité aux hommes.
- Après cette période de croissance, le nombre d'hommes a stagné, puis un peu baissé.
- Depuis 1996, le nombre de femmes a augmenté, puis stagné et est maintenant à la baisse.





Les MCF 26

Année	Femmes	Hommes
2017	387	760
2018	387	757
2019	397	764
2020	393	759
2021	395	767
2022	386	766
2023	376	761
2024	365	752

En 2022, il y a eu le recrutement de 16 femmes et 35 hommes.

En 2023, il y a eu le recrutement de 14 femmes et 35 hommes.

En 2024, il y a eu le recrutement de 15 femmes et 32 hommes.

A l'université en 2024 en informatique

CNU		Hommes	Femmes	Total	% femmes
27	MCF	1638	578	2216	26,1%
	PR	887	237	1124	21,1%
Total		2525	815	3340	24,4%
61	MCF	843	238	1081	22,0%
	PR	535	80	615	13,0%
Total		1378	318	1696	18,8%
Total	info	3903	1133	5036	22,5%

Source : DGRH - MESR, 2024

Top 12 des disciplines les plus masculines (MCF + PR), 2023

- 1 25 : Mathématiques fondamentales : 85,4%
- 2 63 : Electronique, optronique et systèmes : 82,3%
- 3 61 : Génie info, automatique et trait. du signal : 81,3%
- 4 30 : Milieux dilués et optique : 81,0%
- 5 60 : Mécanique, génie civil, génie mécanique : 81,0%
- 6 34 : Astronomie, astrophysique : 80,7%
- 7 29 : Constituants élémentaires : 80,2%
- 8 77 : Théologie protestante : 76,5%
- 9 27 : Informatique : 75,8%
- 10 28 : Milieux denses et matériaux : 73,3%
- 11 26 : Mathématiques appliquées : 72,5%
- 12 62 : Energétique, génie des procédés : 69,9%

Si on considère "normal" un intervalle (40 - 60 %), on a :

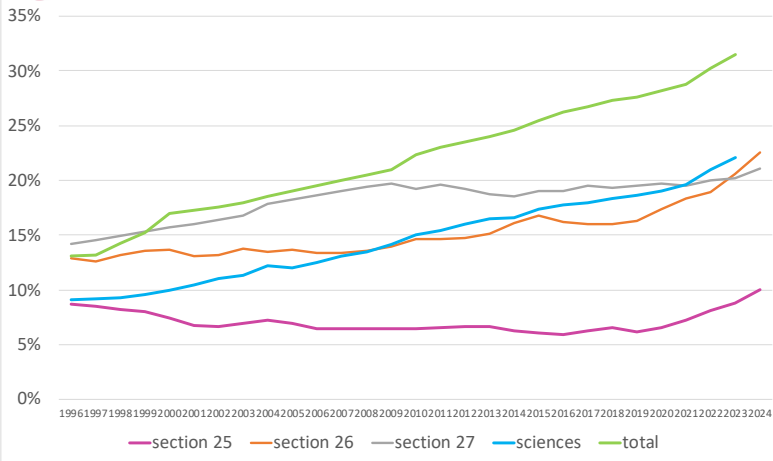
- 24 disciplines "trop masculines"
- 8 disciplines "trop féminines"

Les disciplines masculines vont jusqu'à 85% d'hommes.

Les disciplines féminines vont seulement jusqu'à 69% de femmes.



Evolution du pourcentage de femmes professeures



Où en est-on au CNRS
en mathématiques et en informatique ?

Au CNRS

Mathématiques et interactions des mathématiques (section 41)

	Hommes	Femmes	Total	% Femmes
CR et DR	317	74	391	19%

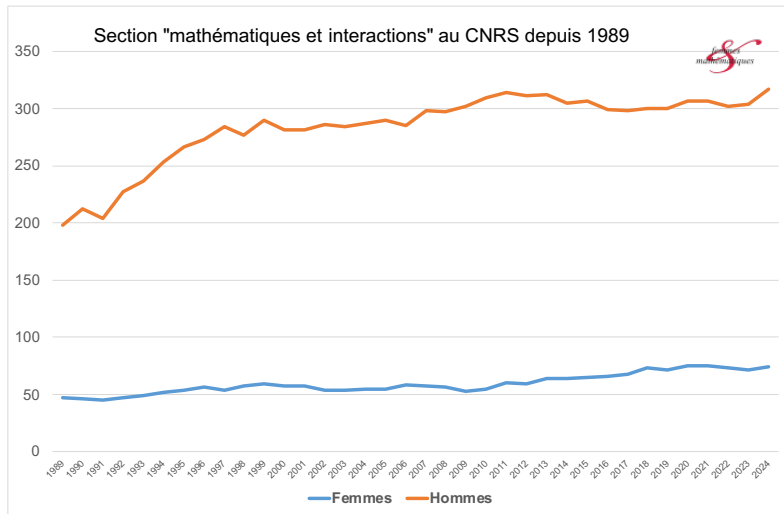
Sciences de l'information : fondements de l'informatique, calculs, algorithmes, représentations, exploitations (section 6)

	Hommes	Femmes	Total	% Femmes
CR et DR	235	65	300	22%

Sciences de l'information : signaux, images, langues, automatique, robotique, interactions, systèmes intégrés matériel-logiciel (section 7)

	Hommes	Femmes	Total	% Femmes
CR et DR	218	59	277	21%

Source : CNRS, bilan social 2024



Les thèses en mathématiques et en informatique

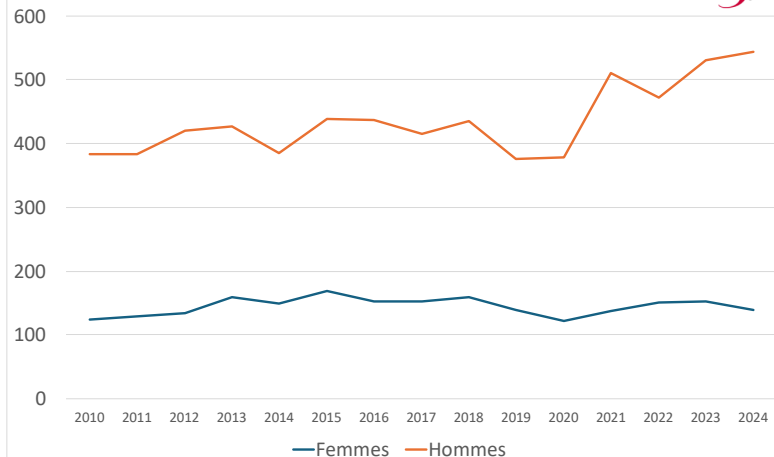
Premières inscriptions en thèse

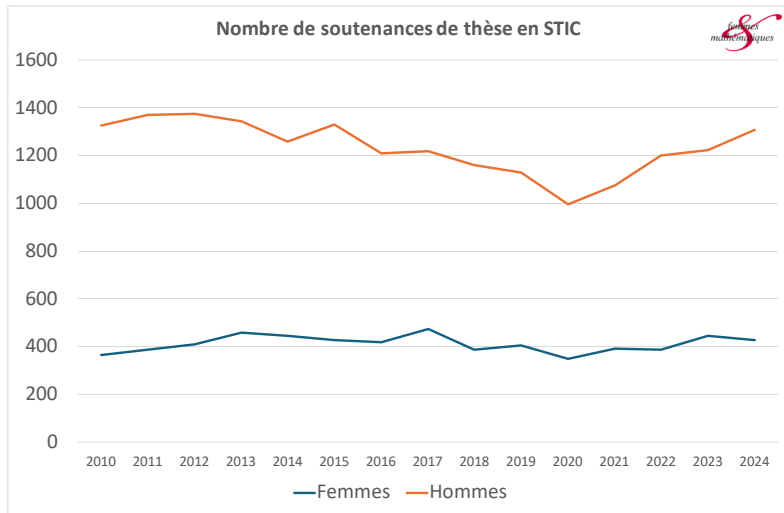
	Maths			STIC		
	Femmes	Hommes	% F	Femmes	Hommes	% F
2010	185	542	25%	534	1440	27%
2011	168	410	29%	464	1424	25%
2012	205	486	30%	546	1519	26%
2013	185	522	26%	510	1337	28%
2014	145	459	24%	435	1388	24%
2015	159	452	26%	410	1216	25%
2016	151	466	24%	397	1228	24%
2017	156	494	24%	437	1233	26%
2018	145	479	23%	443	1178	27%
2019	151	493	23%	428	1237	26%
2020	144	562	20%	407	1209	25%
2021	153	560	21%	395	1223	24%
2022	133	508	21%	406	1201	25%
2023	182	523	26%	465	1301	26%
2024	159	595	21%	509	1381	27%

Soutenances de thèse

	Maths			STIC		
	Femmes	Hommes	% F	Femmes	Hommes	% F
2010	125	384	25%	366	1325	22%
2011	129	383	25%	386	1371	22%
2012	135	420	24%	409	1375	23%
2013	159	427	27%	457	1343	25%
2014	149	385	28%	446	1258	26%
2015	169	438	28%	427	1328	24%
2016	152	437	26%	420	1210	26%
2017	152	415	27%	474	1220	28%
2018	160	436	27%	388	1160	25%
2019	139	376	27%	406	1127	26%
2020	122	379	24%	349	996	26%
2021	137	510	21%	391	1075	27%
2022	151	472	24%	386	1199	24%
2023	153	530	22%	446	1223	27%
2024	140	544	20%	426	1310	25%

Nombre de soutenances en mathématiques et interactions





L'Institut Universitaire de France

L'Institut Universitaire de France

Première promotion : 1991

- 3 femmes
 - Marie-Noëlle Bourguet (histoire)
 - Marie-Claude Maurel (géographie)
 - Odile Kellermann (biologie)
- 37 hommes dont 5 mathématiciens :
 - Yves Colin de Verdière
 - Jean-Pierre Demailly
 - Jean-François Le Gall
 - Yves Meyer
 - Jean-Christophe Yoccoz
- Pas d'informaticien ni d'informaticienne

Ma diapo de 2007



Institut Universitaire de France

	Membres seniors Hommes	Membres seniors Femmes	Membres juniors Hommes	Membres juniors Femmes
Mathématiques	18	0	21	0
Mathématiques appliquées	9	0	25	0

Promotions 1991 à 2005

*femmes
mathématiques*

Laurence Broze - Mai 2007

Les premières femmes à l'IUF en math-info :

- en informatique : Marie-Christine Rousset en 1997
- en maths fondamentales : Isabelle Gallagher en 2009
- en maths appliquées : Sylvia Serfati, en 2014
- en génie logiciel : Lucile Sassatelli, en 2019

Total des nominations, de 1991 à 2026 (36 ans) :

- 27 sur 219 (12%) en mathématiques fondamentales
- 20 sur 183 (11%) en mathématiques appliquées
- 30 sur 129 (23%) en informatique
- 3 sur 38 (8%) en génie logiciel

Globalement : 12% de femmes en maths et 20% en info

2026 : l'année faste

- 5 femmes sur 12 nominations en mathématiques fondamentales
- 4 femmes sur 9 nominations en mathématiques appliquées
- 4 femmes sur 10 nominations en informatique
- 0 femme sur 2 nominations en génie logiciel

En mathématiques (43% F) :

- Indira Chatterji,
- Céline Chevalier,
- Anne-Sophie De Suzzoni,
- Anna Florio,
- Victoria Lebed,
- Irène Marcovici,
- Anne Moreau,
- Judith Rousseau,
- Delphine Salort,

En informatique (33% F) :

- Adeline Bonneau
- Sahra Bouchenak
- Hoai An Le Thi
- Maria Cristina Onete

Après une trentaine d'années d'entre-soi assez masculin, on constate :

- Une percée symbolique en 2026, qu'il faudra confirmer dans les années qui suivent
- Un effort réel pour une meilleure prospection pour les candidatures féminines
- Un concours ressenti par les femmes comme un peu plus ouvert

Il est important d'encourager les femmes à être candidates à l'IUF.